



Rallye THIOUZÉ (forêt de Vibraye).

Rallye Taillis Tayaut

L'Équipage a été constitué au printemps 1956, après les adjudications de Forêts domaniales et termine sa deuxième saison.

Au printemps 1958 il se trouve remonté par 45 chiens en meute et une douzaine de chiots principalement des origines de M. Guyot pour les français tricolores et blancs et oranges et de M. Beauchamp pour les français noirs et blancs.

* * *

L'Équipage chasse d'une façon régulière les mardis ou mercredis en Forêt de Compiègne; les samedis en Forêt de Hez-Froidmont et, exceptionnellement, sur invitation en boqueteaux.

La Forêt de Hez est un massif de 3.500 hectares, située près de Clermont de l'Oise avec, accolés, 600 hectares de marais. Forêt toute en côtes, claire, peu d'animaux très vigoureux et souvent dérangés par les chiens courants des chasseurs à tir.

Connue de tous les Veneurs, la Forêt de Compiègne est vive en chevreuils sur l'ensemble de ses 15.000 hectares, mais surtout dans les 4.000 hectares de la réserve. Il y a des grands animaux à Compiègne et, dans les deux forêts, une forte densité de cochons.

* * *

En 56/57, l'Équipage est sorti 49 fois ne prenant qu'un chevreuil à Compiègne, en fin de saison.

En 57/58, au cours des 32 premières sorties, les chiens ne prennent qu'un animal à Compiègne, le 6 novembre. Puis du 12 février au 31 mars, en 16 sorties, dont 4 par très mauvaise voie, ils prennent 9 animaux, soit 10 au total. Il est intéressant de noter, sans vouloir en tirer une conclusion trop hâtivement, que les chiens n'ont pris que 2 animaux en une vingtaine d'attaques en Forêt de Hez-Froidmont, 5 animaux en une vingtaine d'attaques également en Forêt de Compiègne mais 2 animaux en 2 attaques dans les Bois du Raray (Oise — 150 ha — 20 chevreuils — sur invitation du Comte Jean de la Bedoyère) et 1 animal sur une attaque dans les bois de Frémiches (Somme — 500 ha — 40 animaux — sur invitation de Maître Jean Soileux).

Chasse du mardi 25 mars, Forêt de Compiègne.

Nous mettons aux branches près du Carrefour des Sablons 20 chiens. Ils lancent immédiatement, vers 13 h 30, 4 animaux dont un très grand brocard. Les chiens adoptent deux chèvres et les deux chasses se séparent près du Carrefour du Grand Maître. Je suis une dizaine de chiens qui reculent avec une des chèvres vers l'attaque; profitant du fait qu'ils sont pris de chaleur, je les enlève dans l'intention de rallier l'autre chasse qui est appuyée par M^{me} Halphen et mon frère Jean.

Cette chasse étant tombée en défaut, quelques minutes, je la manque. Les chiens qui sont derrière mon cheval ont très chaud, ils se couchent dans les flaques d'eau sur les allées. Je retourne aux Sablons, au pas, mets pied à terre, fais boire mes chiens et j'attends qu'il fasse moins chaud au grand scandale de deux Veneurs anglais qui considèrent cette attitude comme fort peu sportive.

Pendant ce temps les 9 chiens qui chassent maintiennent et échauffent leur animal; Idole en tête. M^{me} Halphen et mon frère appuient dans le vain espoir de me faire rallier. La chasse passe au Carrefour du Capitaine et au Carrefour Beauval, traverse les petits sapins des Mares de Jaux, saute le Cailloutis des Meuniers et traverse Malassise. Les chiens se démeuvent un peu et Idole prend de l'avance. L'animal saute la Route de Compiègne à Crépy-en-Valois et se fait battre dans les enceintes près de l'Étang de Sainte-Perine. La chasse recule ensuite vers Malassise.

Notre valet de chiens La Bruyère vient prévenir que la chasse marche bien vers les Étangs de Sainte-Perine, le soleil étant un peu tombé, je prends donc cette direction au petit trot.

En arrivant à la Route de la Croix Saint-Ouen, je vois l'animal de chasse ruser sur la Route de Malassise.

Les chiens qui chassent sont à dix minutes mais ceux qui sont derrière mon cheval les entendent au loin et ils rallient au contre, plein galop. Ceci provoque un défaut et le temps de mettre « rapidement » au courant de la

situation M^{me} Halphen et mon frère, les chiens font bondir des animaux de change. Je les enlève sans difficulté et les reporte à la voie de l'animal de chasse; mais celui-ci a pris un quart d'heure d'avance et il fait encore chaud.

Cependant, nos 20 chiens reprennent la voie avec beaucoup de sagesse car de l'enceinte où l'animal de chasse est rentré sortent 5 animaux frais. Immédiatement après la sortie de cette enceinte je donne, d'une voiture, 5 chiens à leur troisième saison. L'animal traverse à nouveau la queue de l'étang de Sainte-Perine reprenant sa voie chassée. Les chiens crient peu mais vont défiler leur voie pendant une heure et demie sans que nous ayons une seule fois à intervenir d'aucune façon, à un train très rapide étant donné la chaleur. Nous voyons, comme toujours en Forêt de Compiègne, beaucoup de change, mais lorsque nos jeunes chiens chassent, ce change ne gêne pas.

La chasse saute la Route de Compiègne à Crépy-en-Valois, et la longe jusqu'au Carrefour de la Vieille-Meute. L'animal ressaute cette même route et monte les côtes par le Carrefour Maupas allant jusqu'au Carrefour des Princesses. Il ruse sur les allées mais ne peut prendre d'avance sur les chiens dont l'efficacité est étonnante. La chasse descend par le Carrefour de l'Ermite, après avoir traversé la Pépinière où nous constatons une chute de voie, les chiens chargent en traversant toute la Michette et portent bas leur animal dans l'enceinte des Carrefours Bourbon et des Amoureux, vers 16 heures, après 2 h. 30 de chasse, environ. 21 chiens sur 25 découplés, à la prise, 3 étant restés en voiture.

La Curée à Saint-Jean au Bois où les 4 chiens manquants rallient; les Honneurs à Mrs. Houghton-Brown.

La chienne Idole a chassé en tête de bout en bout démontrant de grandes qualités de courage et de nez étant donné la chaleur et l'avance de l'animal. Elle est devenue un des meilleurs éléments de l'Équipage après que nous ayons failli la réformer au début de la saison comme intenable — 4 ans, première saison de chevreuil.

Chasse du jeudi 27 mars, Bois de Frémiches et de l'Hôpital.

Nous mettons aux branches nos 20 jeunes chiens près de la Croix des Bouchers, dans le Bois de Frémiches (250 ha); ils attaquent immédiatement, vers 13 heures, une famille de chevreuils et trient un bon brocard dont la tête n'est pas encore tout à fait dépouillée. Tous les chiens rallient derrière cet animal. Au milieu d'une vingtaine de chevreuils, nos jeunes chiens vont pendant une grande heure bousculer ce brocard sans un seul balancé; l'animal est chargé à mort et hallali courant, il débuche pour se faire prendre 10 minutes après en bordure du village de Libermont. 20 chiens à la prise.

Nous avons noté particulièrement, au cours de cette chasse, entre autres, la chienne La Moute provenant du Rallye Bretagne, 3 ans — première saison de chevreuil — (la première au sanglier), qui nous a été cédée parce qu'elle était noire et blanche (tant mieux). Elle devrait faire une chienne de chevreuil exceptionnelle. Les Honneurs à la Baronne de Rothschild et à M^{me} Jean Soileux.

Chasse du samedi 29 mars — Forêt de Hez-Froidemont.

Chaleur torride. — Rendez-vous à midi au Poteau du Roi. 29 chiens.

Je remonte 8 chiens en voiture plus Cherbourg qui est boiteux. Nous gagnons du temps au rendez-vous et attendons 14 h. 30 pour commencer à fouler en direction de la Brisée d'Eloy qui nous donne des animaux ayant fait leur nuit près du Lieutenant. Nos 20 chiens ont bien connaissance des animaux donnés au rapport mais la voie est haute et ils mettent une heure à les lancer. Vers 15 h. 30, au milieu d'une compagnie de cochons qui galopent en tous sens, ils adoptent une chèvre. La grande chaleur les ralentit et notre animal est très rusé : dès l'attaque il laisse passer les chiens et recule sur la voie chassée. Les chiens réussissent cependant par échauffer cette chèvre qui se fait prendre à vue par les chiens de queue qui l'obligent à galoper.

Après l'attaque la chasse monte à la Route Condé, qu'elle longe, l'animal ayant été barré par des voitures, puis descend par le Chauffour, vers les Fonds de Boulincourt, remonte immédiatement et cette fois saute la Route Condé. L'animal se fait battre et ruse dans les enceintes fourrées et les ronciers de la coupe définitive du Chêne du Lieutenant. Nos chiens sont mauvais dans le fourré auquel ils ne sont pas habitués suffisamment. L'animal recule sur sa voie chassée, bute à la Route Condé mais se fait prendre à vue par la queue des chiens, ce qui l'oblige à prendre son parti.

Nous faisons rallier, en sonnant, les chiens qui se sont démeutés au Carrefour de Thury. Je fais donner 5 chiens de la voiture. Après avoir longé la plaine, la chasse saute la Route de Thury à la Neuville-en-Hez; la chèvre augmente encore son avance sur les chemins où les chiens n'ont aucune connaissance. Mon frère retrouve le volcelest très en avant et j'y porte les chiens. Il fait de plus en plus chaud et la voie est particulièrement mauvaise dans les enceintes de coupes de Fillerval exposées au vent d'est. Dans les Fonds de Verrières, plus humides, les chiens chassent mieux et traversent les Marais près de la Fontaine Saint-Robert, puis remontent vers la Reculée; deux chasses se forment, l'une avec 6 de nos meilleurs chiens. Mon frère perce avec ces 6 chiens, traverse les bois de M^{me} Dauchy. Je suis l'autre chasse qui rentre dans une pointe de bois au-dessus du village de Saint-Félix, plusieurs chiens parmi les plus sages me reviennent et j'arrête rapidement.

Je rallie la chasse au-dessus de Froidmont où l'animal vient de se faire relancer; il refuse le débuché du Mont d'Hermes. Tous les chiens sont là mais ils chassent mal et l'animal reprend vite une grande avance. La chasse saute le Cailloutis du Poteau du Soleil, à l'Abbaye de Froidmont et descend vers les Marais de Bresles. L'animal a rusé sur le Cailloutis de la Cavée Notinette; les chiens enveloppent seuls et retrouvent leur voie remontant au Cailloutis du Poteau du Soleil à l'Abbaye de Froidmont. L'animal a refusé le Cailloutis mais les chiens sont gênés par les cavaliers et je suis obligé de les porter

à un renseignement près du Poteau du Soleil. Ils chassent de moins en moins bien et je sonne la rentrée au Chenil vers 19 heures. L'animal a de la chasse et en ralliant les chiens, La Bruyère a son volcel'est sur une ligne en bordure du Marais de la rue Saint-Pierre, mais nous rechassons lundi.

Chasse du lundi 31 mars — Forêt de Compiègne.

Nous mettons aux branches nos 18 jeunes chiens sur un renseignement du garde forestier Préaux qui a vu deux heures avant des animaux par corps, vers le Carrefour du Grand Maître. Mais ces animaux sont fuyants et je me rabats, pour une meilleure attaque, vers les enceintes du Capitaine. Les chiens lancent à vue un bon brocard vers 15 heures dans l'enceinte des Grands Sapins du Capitaine. Cet animal profite de la chaleur qui ralentit les chiens pour ruser dès l'attaque; il recule après avoir fait une boucle sur son contre. Mais les chiens sont étirés et cela ne lui porte pas chance car il se tape dans les chiens de queue. Carnac doit le prendre à vue une première fois et le charge en criant, ce qui nous permet de lui rallier tous les chiens que j'ai eu le temps de faire boire dans une mare et reprendre souffle. Jusqu'à ce moment, la chasse a tourné près de l'attaque : Carrefours de Saint-Hubert, du Grand-Maître, et du Capitaine. Je constate une chute de voie dans une grande coupe d'une dizaine d'hectares, près du Carrefour du Diable et seuls trois chiens percent emmenés par Chapaize (cette chasse était une chasse définitive pour lui, car un peu bavard, nous avions presque décidé de le réformer).

Plus bousculé, l'animal prend par le Carrefour de l'Aigle, saute la Route de Saint-Jean à Vieux-Moulin, n'a pas assez d'avance pour ruser à son aise sur les allées en étoile du Carrefour du Fort-Poirier, il ressaute la Route de Saint-Jean à Vieux-Moulin ayant environ 35 minutes de chasse. Je donne d'une voiture 4 chiens à leur troisième saison et la chienne La Moute que je ménage, car elle est en espoir de maternité. Bien collée



1. Maison Forestière du TRONQUOY.
2. Combe aux CERFS.
3. Combe MARLIN.
4. Combe du VAL des CHOUES.
5. Plateau de CHIQUERY.
6. Bois des MOINES.
7. Haute forêt du LUGNY.
8. Ferme de VALSERVET.
9. Étang AUGELAS.
10. Chenil Rallye Rochefort.
11. Étang des MAROTS.
12. Étang du ROY.

1 cm = 2 km.

à la voie, la chasse longe la Route Tournante vers la maison forestière de la Muette, mais les chiens s'étirent et dans les grands sapins de la Mare-Rouge seuls les chiens de tête relancent l'animal, il fait sa ruse habituelle de reculer après avoir fait une boucle sur son contre, une fois de plus cela ne lui porte pas chance, car il se trouve ainsi relancé une deuxième fois à vue par le gros des chiens, dans lequel se trouvent les 5 chiens frais que nous venons de donner. Tout le monde rallie et charge à mort l'animal par les Carrefours du Diable, de Saint-Hubert, du Grand-Maître et Duvauchel.

L'animal saute la Route de Saint-Jean à Pierrefonds, longe puis monte les Côtes, passe au Carrefour des Biches. Il a repris de l'avance et rentre au Bois de Damart. Les chiens se sont étirés et il n'en reste que 4 ou 5 en tête : Idole, La Moule, Cyrano et Digitale. Nous sonnons sur cette tête et un quart d'heure après tout est rallié. L'animal très malmené maintient cependant son avance. il traverse une première fois les Bois d'Haucourt et bute à la Plaine de Palesne, il rentre dans le Bois de Damart qu'il retraverse, jusqu'à la Route de Pierrefonds à Saint-Jean et il rentre à nouveau et traverse tous les Bois de Damart, débuche vers Palesne, près de la Folie. Il passe un pré marécageux, saute la Route de Pierrefonds à Crépy-en-Valois, la ligne de chemin de fer, rembuche dans une queue de Bois et se fait relancer à vue dans un labour en plaine. Les chiens le chargent et l'animal redescend par la queue de bois la ligne de chemin de fer, la route, et se tape devant les voitures dans un ru en bordure de la forêt.

Les chiens arrivent et la jeune chienne Digitale le relance; hallali courant spectaculaire dans le pré de La Folie devant les voitures, les cavaliers ayant été retardés par le parcours. Les chiens portent bas leur animal après deux heures de chasse que l'on peut qualifier de brillante, étant donné la chaleur et les difficultés de change. 22 chiens à la prise sur 23 découplés (les 5 autres n'ayant pas été donnés, le chien manquant Dagobert rallie 5 minutes après la prise. La Curée au Carrefour du Voliard, les Honneurs à M^{me} Michel Soileux et à M. Hermand.